

Un saint contre Satan:

Le Bx Bartolo Longo

Sauvé du spiritisme par Marie !



Revenu du spiritisme et de toutes les errances auxquelles le soumettait l'esprit mauvais, maître Bartolo Longo se consacre ensuite aux bonnes œuvres que la Providence lui propose et à la propagation du Rosaire. Il fut béatifié par Jean-Paul II le 26 octobre 1980, et sera canonisé le 19 octobre 2025 par le pape Léon XIV. Un saint à invoquer pour tous nos jeunes et connaissances qui se font prendre dans les filets du satanisme.

En 1841, près de Brindisi, dans l'Italie méridionale, naît un enfant qui reçoit au baptême le prénom de Barthélemy, en abrégé Bartolo. Son nom de famille est Longo. Très tôt, il se révèle intelligent, pieux, pétillant de vie.

"J'étais, dit-il, un diabolotin vif et impertinent, quelque peu polisson."

Jusqu'à l'âge de 16 ans, il est élevé dans un collège religieux. En classe, ses gamineries lui valent maintes punitions, et c'est un supplice pour lui que d'avoir à rester en place pendant les cours ! Par exception, le jour de sa première communion, il demeure sans bouger une heure et demie en action de grâces !

Doué d'une étonnante mémoire, Bartolo commence à 16 ans l'étude du droit à l'université de Naples où il réussit fort bien. À la même époque, il suit les cours de philosophie d'un prêtre défroqué. Frappé et ébloui par l'esprit anticlérique, il s'éloigne peu à peu des sacrements et ne prie plus.

Une question le harcèle : "Le Christ est-il Dieu ou non ?". Un confident de ses tourments spirituels l'invite alors: "Viens avec moi. Je te conduirai au lieu où se résoudreont tous tes doutes."

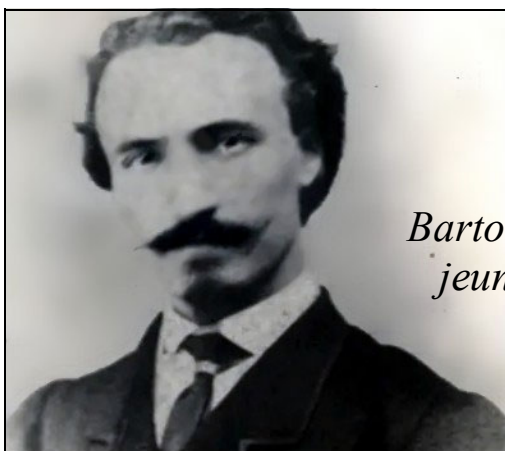
Et, le 29 mai 1864, on l'initie aux secrets du magnétisme et du spiritisme : tables tournantes, réponses et divination des voyants.

Bartolo demande à "l'esprit":

- "Jésus-Christ est-il Dieu ?"
- "Oui", répond le médium.
- "Les préceptes du Décalogue sont-ils vrais ?"
- "Oui, sauf le sixième" (Tu ne commettras pas d'adultère).
- "Laquelle des deux religions est la vraie: la catholique ou la protestante ?"
- "Toutes deux sont fausses", prononce sentencieusement l'esprit (mauvais).

Bartolo est en train de perdre la foi. Au lieu d'écouter la voix de la vérité qui nous vient du Christ et de l'Église, il se laisse duper par le démon lui-même, qui sait mêler le vrai et le faux, pour tromper les âmes et les conduire au péché.

Le rejet du sixième commandement conduit le jeune homme à tous les excès de l'immoralité, alors que le doute sur la vérité du catholicisme le mène à l'indifférentisme religieux. Séduit par la magie, Bartolo se livre à la divination et au spiritisme; il devient médium de premier ordre, et même "prêtre spirite".



*Bartolo Longo,
jeune adulte.*

Sous l'emprise du démon

Bartolo, rapidement épuisé par les jeûnes prolongés que lui demande le démon et par toute sorte de phénomènes hallucinatoires, perd sa santé. Il écrira:

"L'esprit mauvais qui m'assistait, voulait s'emparer de mon âme formée à la piété depuis mes premières années et me demander l'adoration et l'obéissance aveugle.

Il se faisait passer pour l'archange Michel, m'imposant la récitation des psaumes et des jeûnes rigoureux. Il réclamait que son nom, comme signe de puissance et de protection, fût écrit en tête de tous mes papiers et que je le portasse sur mon cœur, inscrit en chiffres rouges dans un triangle de parchemin."

Mais, pour l'instant, le jeune homme, inquiet du surnaturel et de l'au-delà, est toujours poussé par son désir de percer le mystère de l'autre monde. De fait, personne ne peut totalement éviter de s'interroger sur l'énigme de la vie et de la mort.

La conversion

Mais le bon ange de Bartolo veille sur lui. Il lui fait rencontrer un ancien ami, le professeur Vincenzo Pepe, pour lequel il a de l'estime et du respect. Mis au courant des pratiques spirites de Bartolo, il conseille à celui-ci de se repentir et de se confesser. *"Tu veux donc mourir dans une maison de fous et, de plus, être damné ?"*, lui demande-t-il. Le coup porte.

Fortifié par les paroles du professeur Pepe, Bartolo se présente au confessionnal

du père Radente. En présence de cet individu bizarre, à la face ornée d'une barbe de mousquetaire, le père croit d'abord avoir affaire à un malfaiteur qui prépare un mauvais coup ! Mais quand, après avoir longtemps hésité, le jeune homme s'approche et lui parle, le prêtre sait trouver les mots qui font tomber les écailles des yeux de son pénitent. La confession est sincère et profonde.

Par la suite, Bartolo affirmera à ceux qui ne croient pas à l'action du démon dans le spiritisme: ***"Je l'ai expérimenté, et c'est par un miracle de la Très Sainte Vierge que j'en ai été délivré."***

Une nouvelle vie, au service de la Sainte Vierge, commence pour lui. Il se met à réciter chaque jour le Rosaire, prière à laquelle il sera fidèle jusqu'à la fin de sa vie. Bartolo entre dans le tiers-ordre dominicain (1), sous le nom de *"fratel Rosario"* (frère Rosaire). Il a 30 ans. Sous la direction du père Radente, il s'initie à l'étude des œuvres de saint Thomas d'Aquin.

Notre-Dame de Pompéi

Pendant ce temps, il continue d'exercer

la profession d'avocat. Mais sa santé délabrée ne lui permet plus un travail régulier. Des personnes charitables s'inquiètent de lui. La comtesse Marianna de Fusco, devenue veuve, l'invite à venir s'établir chez elle en tant que précepteur de ses enfants.

Elle possède, à côté des ruines de l'ancienne Pompéi, près de Naples, des terres dont elle n'a pas la possibilité de s'occuper.

Pour lui rendre service, *"fratel Rosario"* s'offre à les administrer. Il prend alors conscience de l'effrayante misère spirituelle et matérielle de cette région. Que faire en face de tant de besoins ? Il commence par fonder une confrérie du Très Saint Rosaire; il parcourt la campagne, entrant dans les fermes pour apprendre aux gens à prier, distribuant médailles et chapelets.

Peu à peu, la pratique religieuse revient. Puis, sur les conseils de l'évêque, il construit une église qu'il fait consacrer à Marie. Il installe au-dessus du maître-autel un tableau de la Sainte Vierge qui ne tarde pas à faire tomber du Ciel une véritable pluie de miracles.

(1) **Tiers-ordre:** troisième branche d'un Ordre religieux (après les branches des *moines* et des *moniales*), et dont les membres (appelés "tertiaires") vivent dans le monde. Ils s'efforcent d'atteindre la perfection de la vie chrétienne selon l'esprit (spiritualité) de cet Ordre, et par des règles faites pour eux et approuvées par le Saint-Siège.

Les tertiaires vivant dans le monde ne sont pas à proprement parler des religieux, même s'ils font un noviciat avant d'être admis à la *profession* qui consiste non en des *vœux* (comme les religieux et religieuses) mais en des *promesses* qui n'obligent cependant pas sous peine de péché (à moins que les manquements offensent la loi divine). Ils peuvent se marier, avoir une profession, etc.

Les tiers-ordres les plus connus sont ceux des Dominicains et des Franciscains (ce dernier tiers-ordre étant aussi appelé "Ordre franciscain séculier"). Les tertiaires participent à tous les biens spirituels de l'Ordre auquel ils appartiennent : messes, prières, bonnes œuvres, etc.

Léon XIII dira : *“Dieu s’est servi de cette image pour accorder des grâces innombrables qui ont ému l’univers.”*

Un orphelinat

Avec l’affluence des pèlerins auprès du nouveau sanctuaire, arrivent les ex-voto de reconnaissance et aussi les aumônes.

Bartolo en profite pour fonder un orphelinat où il recueille orphelines et enfants de prisonniers, leur assurant ainsi une éducation, un métier et une instruction religieuse.

Trois ans après cette fondation, il écrit aux criminologues de l’époque, selon lesquels les enfants de criminels deviendraient certainement des criminels:

“Qu’avez-vous fait, vous, en enlevant le Christ des écoles ? Vous avez produit des ennemis de l’ordre social, des subversifs. Au contraire, qu’avons-nous gagné, nous, en mettant le Christ dans les écoles des fils de détenus ? Nous avons transformé en jeunes gens honnêtes et vertueux ces malheureux que vous vouliez abandonner

à leur triste misère ou jeter dans un asile de fous !”

Face aux calomnies

Cependant la collaboration de Bartolo avec la comtesse de Fusco fait jaser et leur attire à l’un et à l’autre une véritable campagne de calomnies. Ils consultent Léon XIII qui leur répond: *“Mariez-vous. Et personne n’aura plus rien à dire.”* Aussi, le 19 avril 1885, maître Barthélemy Longo épouse la comtesse de Fusco (veuve, 5 enfants). Ces épousailles demeurent virginales, ce qui n’empêchera pas les deux époux de s’aimer profondément en Dieu. Grâce à eux, l’œuvre de Pompéi se poursuit et s’étend. La misère de jadis a fait place à une laborieuse prospérité.

Mais les roses ne sont pas sans épines : en 1905, le fils aîné de la comtesse, maladroit en affaires, est acculé à la faillite. Une plainte est portée auprès du pape saint Pie X: *“Les offrandes de messes aboutissent dans les poches du fils de Madame Barthélemy Longo.”*



Bartolo Longo entouré de plusieurs de ses petits protégés.

Pour arranger cette sombre affaire, montée de toutes pièces, Bartolo renonce spontanément en faveur du Saint-Siège à toutes ses œuvres.

“Saint-Père, dit-il au pape, puis-je à présent mourir tranquille ? – Oh, non !, réplique le Pape, vous ne devez pas mourir, mais travailler, Bartolo nostro !” Par obéissance donc, il travaillera jusqu’à épuisement de ses forces.

Les derniers jours de Bartolo se passent dans le recueillement et la prière. Atteint

d’une double pneumonie, il s’éteint le 5 octobre 1926, à l’âge de 85 ans.

“Mon seul désir est de voir Marie qui m’a sauvé et me sauvera des griffes de Satan.” Telles sont ses dernières paroles.

Le Rosaire en main, le bienheureux Bartolo Longo dit à chacun de nous: ***“Réveille ta confiance en la Très Sainte Vierge du Rosaire. Sainte Mère honorée, je repose en Vous toute mon affliction, toute mon espérance et toute ma confiance !”*** ■

Tombeau du
Bienheureux
Bartolo Longo.



Pour connaître plus de détails sur la vie de ce saint tellement contemporain dans ce qu’il a vécu, nous vous invitons à lire la très belle homélie de béatification du bienheureux Bartolo Longo prononcée par le pape saint Jean-Paul II en 1980.



Le Bx Bartolo Longo

*Homélie de béatification,
par saint Jean-Paul II*



« Cet Italien né en 1841 perdit sa mère alors qu'il n'avait que dix ans. Dès lors, il s'éloigna peu à peu de la foi catholique. Quand il entra à l'université à Naples (où saint Thomas d'Aquin lui-même avait étudié), il souhaita goûter pleinement à la vie d'un étudiant de l'époque dans un établissement public. Dans l'Italie du milieu du XIXe siècle, cela rimait avec anticléricalisme, athéisme et enfin, un intérêt pour les sciences occultes.

Bartolo se mit à assister à des séances, goûta à la drogue et prit même part à des orgies. Il incitait les gens à répudier leur foi, ridiculisant publiquement la religion de son enfance. Très vite, le tout nouvel avocat fut "ordonné" prêtre de Satan lors d'une cérémonie occulte. Alors que l'évêque sataniste énonçait des paroles blasphématoires, les murs de la pièce se mirent à trembler et des cris lugubres résonnèrent, terrifiant les personnes présentes.

Très vite, Bartolo devint paranoïaque et alla de plus en plus mal. Alors qu'il était au bord de la dépression nerveuse il continuait à s'accrocher à ses pratiques satanistes.

Sa famille priait pour lui. Tout comme

pour saint Augustin, les ferventes prières de sa famille finirent par faire tomber le mur de colère et de péchés que Bartolo avait construit autour de lui. Une nuit, il entendit la voix de sa mère lui crier de retourner vers Dieu. **"Être damné à jamais, est-ce cela que tu veux ?"**

Sous le choc, Bartolo alla trouver un ami qui vivait dans le voisinage, le professeur Vincenzo Pepe. Quand Pepe prit conscience de ce qu'il était advenu de Bartolo, il s'écria : **"Mourir dans un asile de fous et être damné à jamais, est-ce cela que tu veux ?"**

Le courage qu'eut Pepe de nommer crûment le danger qui le menaçait eut raison des dernières défenses de Bartolo. Il accepta de rencontrer un prêtre dominicain, le frère Alberto Radente.

Frère Alberto prit le temps de connaître Bartolo et devint son directeur spirituel ; il l'encouragea à faire une confession appro-

fondie. Au bout d'un mois, Bartolo se confessa, fut absous et entreprit de ramener les gens à Dieu. Il se rendait dans les cafés, dans les soirées étudiantes et dénonçait les cérémonies occultes. Il se mit au service des pauvres, et enseigna aux ignorants ; au bout de six ans, il entra dans le tiers ordre dominicain, le jour de la fête de Notre-Dame du Rosaire.

Consacré, purifié, Bartolo assista alors à une dernière séance occulte.

Il entra dans la pièce, brandit un chapelet et proclama :

“Je renonce au spiritisme, car ce n'est qu'un labyrinthe de mensonges et de fourvoiements.”

Mais, tout absous qu'il fut, Bartolo avait du mal, comme la majorité d'entre nous, à assumer son passé. Il se sentait indigne du pardon de Dieu, convaincu de son impureté, persuadé d'être abîmé pour toujours par son péché. Un jour, alors qu'il se trouvait dans un champ dans la région de Pompéi où il venait en aide à des fermiers démunis, il se remémora sa vie passée.

“Malgré mon repentir, je me disais : je suis toujours consacré à Satan, et je suis toujours son esclave et sa propriété, puisqu'il m'attend en enfer. Alors que je méditais sur ma situation, je ressentis une grande vague de désespoir et faillis me suicider.”

À cet instant, Bartolo se remémora le rosaire de son enfance, et se souvint de l'a-

mour de la Vierge Marie. Il ressentit qu' elle lui disait : **“Qui propage le saint Rosaire est sauvé.”**

Bartolo s'installa alors dans la ville de Pompéi, où il fonda des groupes de prière du Rosaire, organisa des processions mariales et entreprit la construction d'un sanctuaire dédié à Notre-Dame du Rosaire. Son œuvre était financée par la comtesse Di Fusco, une veuve mère de cinq enfants avec qui il travaillait très étroitement, si bien que des rumeurs naquirent quant à la nature de leur relation.

Bien que Bartolo ait fait vœu de chasteté, le pape Léon XIII l'encouragea à épouser la comtesse tout en vivant comme frère et sœur et ainsi continuer à servir les plus démunis.

Pendant plus de 50 ans, Bartolo enseigna la prière du Rosaire, fonda des écoles pour les pauvres, créa des orphelinats pour les enfants de criminels, et transforma une ville de mort en une ville de la vivante Mère de Dieu.»

Lors de sa béatification, Jean-Paul II proclama que Bartolo Longo était "l'Apôtre du Rosaire".

« Bartolo Longo eut un passé tumultueux. Mais ce passé de prêtre sataniste, de jeune homme vil, dégénéré, blasphématoire... ne l'empêcha pas de devenir Bienheureux, et d'être bientôt un Saint.

Demandons-lui d'intercéder pour ceux qui pensent que leur cas est désespéré,

que leur pureté est à jamais entachée, que leur vie est à jamais brisée et qui ont perdu tout espoir de sainteté.

Qu'ils puissent rejoindre les rangs de meurtriers, de drogués, de satanistes qui brillent d'une lumière intacte autour du trône de l'Agneau sans tache. »

Lors de sa visite à Naples, le Souverain Pontife François a visité le Sanctuaire de Pompéi et a prié devant les restes du bien-

heureux Bartolo Longo. C'est aussi le pape François qui, durant sa dernière hospitalisation à l'hôpital Gemelli, peu avant son décès, a signé le décret décidant de la canonisation du bienheureux Bartolo.

Son successeur, le pape Léon XIV, a fixé la date de la cérémonie de canonisation au 19 octobre 2025. ■